

DES PHOTOS POUR LE DIRE...DES PHOTOS POUR ÉCRIRE...

BERNARD HUDON
DU CENTRE DES LETTRES ET DES
MOTS, MONTRÉAL

Le processus de symbolisation étant un élément central du fonctionnement intellectuel, l'utilisation d'un photo-langage constitue un outil d'animation intéressant pour quiconque veut travailler avec une pédagogie axée sur le développement de la créativité. Souvent utilisé en psychanalyse, le photo-langage fut également intégré aux pratiques d'éducation populaire et d'intervention sociale dans une optique de conscientisation. Au Québec, cet outil a été largement employé par les groupes de défense des droits sociaux. Ces organisations ont ainsi aidé de nombreuses personnes assistées sociales à exprimer l'oppression quotidienne ressentie dans un environnement socio-culturel imprégné de préjugés hostiles et culpabilisants. Je crois que l'isolement qui a également été vécu par les personnes analphabètes est semblable en plusieurs points et recoupe souvent la même réalité sociale.

Exprimer des passages de son histoire...

Le photo-langage peut d'abord servir d'outil d'expression pour les participantes et participants qui ont souvent beaucoup de mal à faire part de leur expérience, tellement la charge émotive est forte. Ce type d'atelier me semble important pour que les apprentissages futurs des participantes et participants ne se heurtent pas constamment à une forme d'interférence émotive ou affective provenant d'un passé social, scolaire ou familial qui n'a jamais été verbalisé ou exprimé d'aucune façon. Évidemment, cette activité demande une préparation et un style d'animation particulier. Cet atelier peut être l'occasion de vérifier les attentes et les facteurs de motivation des personnes qui y participent.

Le recyclage des images...

Le photo-langage est un moyen simple et fonctionnel pour alimenter les échanges et les discussions, lors d'ateliers sur des thèmes nécessitant certaines prises de conscience individuelles ou collectives. Il s'agit d'un outil peu coûteux, fabriqué à partir de photographies découpées dans des magazines ou des calendriers. On peut également utiliser des cartes postales et des cartes de souhaits. Préférentiellement, les illustrations choisies seront de dimensions similaires et devront être collées et plastifiées sur des cartons de même format pour en assurer la préservation. Un minimum de 50 à 60 photos, représentant une

assez grande variété de situations, de thèmes et de personnages, fera en sorte que le photo-langage facilitera l'expression des souvenirs ou stimulera le processus d'imagination nécessaire à l'intégration de nouvelles connaissances.

S'approprier la construction du message

L'aspect que je considère le plus intéressant dans l'utilisation du photo-langage en alphabétisation, c'est l'implication du participant ou de la participante dans sa démarche d'appropriation de l'écriture. L'image agit en quelque sorte comme le point de départ de la communication. Les informations contenues dans l'image sont ensuite traduites par l'écriture qui apparaît comme un code utilitaire favorisant la transmission d'un message plus complet.

La conscience de l'écrit

Les avantages de travailler de manière interactive, en favorisant l'utilisation fréquente de photos et d'images dans le développement de l'écriture, sont nombreux. Premièrement, on demande ainsi à la personne qui apprend de se servir de ses expériences personnelles et de son propre univers symbolique pour donner un sens à la situation illustrée. Deuxièmement, on soutient le développement d'une conscience de l'écrit en tant qu'outil de communication. L'écriture est davantage perçue comme une construction cohérente, comme un prolongement naturel de sa pensée et de



son langage intérieur. Le rapport direct entre l'image et l'écrit clarifie le rôle de la personne apprenante qui se rend mieux compte que sa tâche est d'abord de conceptualiser ce qu'elle est en train d'écrire ou de lire, une façon de procéder qu'elle devra utiliser même lorsqu'il y aura absence d'illustration.

Créer une histoire illustrée...

Cette façon d'utiliser la photo-langage a été expérimentée à quelques reprises avec un groupe de niveau intermédiaire au Centre des lettres et des mots. Le travail en atelier a pour but de créer un texte de douze phrases. Chaque personne choisit d'abord douze photos. Une phrase est ensuite rédigée pour chacune des illustrations. Les participantes et participants doivent en même temps se servir des douzes phrases pour créer une histoire réunissant les événements et les personnages représentés dans l'ensemble des photos sélectionnées. Cet exercice est destiné à nous faire prendre conscience de nos capacités d'établir des liens et d'utiliser nos fonctions associatives, tout en se servant de l'écriture comme moyen de communication. On peut également développer cet exercice en demandant aux participantes et participants de créer eux-mêmes leur propre photo-langage.

Un outil compatible

Le photo-langage est un outil qui peut être facilement adapté pour une utilisation très

diversifiée, notamment dans un projet pédagogique basé sur des méthodes du «langage intégré», mais sa qualité principale réside dans sa compatibilité avec l'organisation en séquences qui interagit dans plusieurs zones d'information de notre cerveau.

Si une photo vaut mille mots... s'en approprier quinze ou vingt, c'est déjà un bon début !

EXEMPLE D'UN SCÉNARIO:

1

Mon père et ses frères sont [conjugaison] des grands joueurs de cartes.



PHOTO: YVON LAMBERT

2

Ils [introduction du pronom] racontent [conjugaison] souvent leurs voyages à New-York



PHOTO: NORDMEIERVOLLER ERNST

3

L'auto a parfois compliqué [conjugaison] leurs voyages.



PHOTO: PAUL FOLDES